

Pour cet article du journal "La Semaine", je tiens à dire que c'est le journaliste qui m'a appelé, car "on" l'avait informé de mon retrait du groupe de la Gauche du Grand Nancy, ce qui, par incidence, me voit en laisser la Présidence. Il fait normalement son travail, mais, moi je n'ai appelé aucun journaliste, je n'ai pas cherché à communiquer là-dessus, tout simplement car je ne veux que du bien à ce groupe. Mon retrait est donc un non-événement.

Cet article traduit assez justement l'échange que j'ai eu avec le journaliste. Je suis juste en désaccord avec la fin de l'article sur deux points :

- quand le journaliste me qualifie de "poids lourd", c'est un manque de reconnaissance évident envers tous les efforts que je fais pour suivre des régimes draconiens et entretenir une ligne de jeune homme !!!

- et plus sérieusement quand il écrit (et il a le droit de se poser la question) que "l'on pourrait soupçonner un calcul politique, car l'idée de fédérer ceux qui à gauche se sentent mal à l'aise... a bien dû me traverser l'esprit". Je suis très clair là-dessus, ma démarche n'est pas solitaire, j'ai reçu de nombreux témoignages (y compris de membres de ce groupe) de félicitations, de soutien, de compréhension et même d'adhésion complète. Et cela me renforce dans l'idée que je ne me trompe pas. J'ai aussi reçu plusieurs propositions de membres de ce groupe pour créer un autre groupe d'opposition au Grand Nancy. Ma réponse a été claire et je n'en bougerai pas, car je ne suis pas dans un petit calcul politique : c'est non. Je ne souhaite pas qu'un autre groupe se constitue, ce serait une agression envers le Groupe de la Gauche du Grand Nancy. Je souhaite juste que ce Groupe progresse et se démarque d'un certain assujettissement subi.

La Métropole du Grand Nancy est selon moi une espèce de grand accident dont les victimes collatérales nombreuses sont écrasées sous le rouleau compresseur des méthodes archaïques d'André Rossinot.

C'est pour cela que j'invite à la résistance, y compris les élus et citoyens qui ne seraient pas de gauche et qui souffrent de ce système.

... Quant à "la fin d'une histoire et l'amorce d'une autre"... bien sûr ! Le poids lourd est en pleine forme et vous donnera encore de ses nouvelles !

Hervé Féron.

Métropole/POLITIQUE

Hervé Féron quitte le groupe de la minorité

Le maire de Tomblaine, jusque là président des **OPPOSANTS** au Grand Nancy, prend ses distances afin de retrouver « sa liberté de parole ».



Je ne suis pas le Che Guevara du coin

Dans ce claquement de porte, il faut aussi voir la fidélité à des convictions et un rejet de la gouvernance en vigueur au Grand Nancy. Un ras-le-bol qui a eu son importance à l'heure de franchir le cap. « André Rossinot décide de tout. Ce qui se passe avec Nancy Thermal va être terrible. Il y a dans la somme des délibérations examinées et des appels d'offres des choses auxquelles il faut s'intéresser. Ainsi en 2011 lors de l'étude clinique, le prestataire était Valbital qui est devenu le délégataire pour exploiter les futurs thermes. Cela pose un sérieux

problème. Ce n'est pas tout, quand on fait la somme des études, on arrive à 2,8 M€. Ça passe comme une lettre à la poste, on n'a rien vu. Autre point qui pose problème, la piscine Louison Bobet à laquelle beaucoup de Nancéiens sont attachés. On va la fermer mais on nous dit qu'il y aura deux piscines au lieu d'une mais ce n'est pas pareil. On permet une opération immobilière privée. Je suis pour Nancy Thermal mais pas comme ça, on n'a pas les moyens. Il est temps d'entrer en résistance. Je ne suis pas le Che Guevara du coin mais il faut dire les choses. C'est un peu prétentieux d'affirmer que j'ai raison et que les autres ont tort, mais je me bats pour une cause juste. » Pour lui, la ligne est claire. Il n'a pas bougé, ce sont les autres qui pour une raison ou une autre ont dérivé ou fait preuve d'une souplesse qui les conduit à plus ou moins en rabattre. Sans être partisan d'une rigidité absolue ou perpétuellement aux aguets, il ne veut pas se laisser endormir. « Je suis serein. Ce n'est pas une fâcherie avec la gauche. Mon choix me permet d'être cohérent avec moi-même. Personne ne m'a demandé d'arrêter. Il y a eu d'autres échéances, c'est bien de retrouver sa liberté de parole. »

D'un poids lourd qui prend ses distances on pourrait soupçonner un calcul politique. Lequel ? Fédérer ceux qui à gauche se sentent mal à l'aise dans une situation où par le biais des vice-présidences octroyées à la gauche, les membres des deux camps se tapent sur l'épaule ? Cette perspective a bien dû traverser l'esprit d'Hervé Féron qui pour le moment adopte une configuration en solitaire. Le socle commun aux « frondeurs », ce sera éventuellement pour plus tard. La fin d'une histoire est peut-être l'amorce d'une autre.

Pierre Taribo

Sommaire

LA SEMAINE DU 13 SEPTEMBRE 2018

DOSSIER IMMOBILIER TOUTES LES TENDANCES

>>> Lire pages 31 à 44

RENCONTRE

Aurélien Hennebert aux Salons
>>> page 4

PROJECTEUR

Laurent Hénaert
demier quart temps à la mairie ?
>>> Pages 8 et 9

CHRU

Hôpital (toujours) en détresse
>>> pages 12 et 13

PATRIMOINE

Dans la chambre d'Edouard Philippe
>>> page 16

PROFESSION

Chercheur d'héritier
>>> page 18

ÉCONOMIE

Les étus font front pour le train
>>> Lire page 20

C'est une secousse pour la gauche métropolitaine et un moment étrange dont il faudra sortir avec sang froid afin de ne pas transformer une prise de distance en rupture. Hervé Féron qui a pourtant la peau dure, a décidé de quitter le groupe de la minorité et par voie de conséquence sa présidence, poste qu'il occupait depuis mars 2014. Sa décision ne plonge pas l'opposition métropolitaine dans un état de névrose, elle ne fait pas non plus un barouf du diable mais elle traduit sinon un malaise du moins des **divergences sur la manière d'opérer depuis que la gauche participe à l'exécutif**. Une manière d'être assis entre deux chaises dont Hervé Féron avait de plus en plus de mal à s'accommoder. Il n'y a aucune vindicte dans la démarche du maire de Tomblaine qui manifeste un désaccord en se déchargeant de ses fonctions. Une façon de parler vrai, qui s'achève par un coup d'éclat. « Je trouve que c'est un groupe qui est difficilement gérable. Il est hétéroclite, plein de petites stratégies. Ça manque de cohérence, parfois de bon sens et aussi de solidarité. » Pour lui, la gauche métropolitaine ne prend pas le bon chemin. « J'ai pris deux mois pour réfléchir avant d'écrire une lettre à chacun des membres du groupe où j'ai dit que je ne cherchais pas à faire les gros titres. Je n'ai pas non plus d'animosité envers eux. D'ailleurs beaucoup m'ont dit qu'ils étaient en accord avec moi. Je ne suis plus président ni membre du groupe. Ça me permet de retrouver de la liberté. Il manque d'électrons libres dans cette métropole. »

FOIRE

INTERNATIONALE DE

METZ

DU VENDREDI 28 SEPTEMBRE
AU LUNDI 08 OCTOBRE 2018

EXPÉRIENCE
CANADIENNE

la foire
par nature

Centre Foires et Conventions de Metz Métropole
www.metz-expo.com | www.foiredemetz.com



